

programme admirablement bien choisi a été aussi très-bien exécuté. Dans la partie littéraire on a surtout applaudi la déclamation par Melle. Hermine Bouchard d'un morceau intitulé "La dernière œuvre," ainsi que les morceaux déclamés par Mlles. E. Simard et Catherine L'Espérance. Dans la partie musicale on a surtout admiré une chanson intitulée "Les Rivaies," très-bien rendue par Melles. De Guise et Parent et Melle Emma Beaupré. Après la collation des diplômes, M. le Principal annonça que Melle. Hermine Bouchard avait hérité le prix du Prince de Galles. Deux demoiselles avaient conservé le nombre absolu de points suffisants pour mériter le prix, et Melle. Bouchard ne l'a obtenu que par une différence assez légère sur sa rivale Mademoiselle Emma Beaupré.

M. le Ministre donna la médaille à l'élève victorieuse et adressa ensuite quelques paroles de félicitation aux élèves et aux professeurs qui voyaient se terminer ainsi avec beaucoup de succès les travaux de l'année scolaire.

Pour procéder par ordre chronologique et pour continuer nos compte-rendus des écoles normales, il nous faut maintenant traduire d'un journal anglais de Montréal, le compte-rendu de la distribution des diplômes et des prix aux élèves de l'École Normale McGill. La séance eut lieu le 30 juin, sous la présidence de Peter Redpath, Ecuyer; sur l'estrade on remarquait M. le Principal et MM. les Professeurs de l'École, M. le Dr. Miles représentant le Ministère de l'Instruction Publique, les Révds. M. M. Jenkins et Wilkes, MM. les Professeurs Cornish, Howe, et William Dunn, Ecuyer.

La séance s'ouvrit par une prière faite par le Rév. M. Wilkes. M. le Principal Dawson se leva ensuite et énuméra les travaux accomplis durant l'année scolaire et fit voir les progrès de l'institution. Il y avait cette année 48 instituteurs qui avaient obtenu des diplômes, sur ces 48, 28 étaient venus de la campagne. Depuis la fondation de l'École Normale McGill 411 diplômes avaient été accordés; sur ces 411 instituteurs munis de diplômes plus de 300 enseignaient dans diverses parties de la Province de Québec. M. le Principal affirma aussi que chaque année voyait sortir des élèves plus instruits que leurs prédécesseurs. Il était difficile de fournir des renseignements exacts sur les instituteurs et institutrices sortis de l'institution, quant aux lieux où ils enseignaient, mais il était, dit-il, évident que l'École Normale McGill avait rendu par ses élèves de grands services à la cause de l'éducation parmi les protestants de la Province de Québec. M. le Principal Dawson fit aussi allusion à la nécessité d'établir dans la ville de Montréal une école supérieure *high school* pour les Demoiselles.

Après que M. Dawson eut fini de parler, M. Miles en l'absence de M. le Ministre de l'Instruction Publique, fut prié de distribuer les récompenses.

Le prix du Prince de Galles fut mérité cette année par Mlle. Joséphine E. Smith, de Danville. En lui donnant la médaille M. Miles exprima le vif plaisir qu'il ressentait en étant chargé de décerner une récompense si bien méritée. Puis on distribua les diplômes aux élèves dont nous donnons les noms dans une autre colonne. Après la collation des diplômes Mlle. Amanda C. Carr lut au nom des élèves sortants, le discours d'adieux. Puis le Dr. Miles, M. le Professeur Robins, le Rév. M. Jenkins, M. le Professeur Cornish et M. le Principal Dawson prirent tour à tour la parole pour féliciter les élèves qui avaient mérité les diplômes et qui quittaient la maison, leur donnèrent de bons conseils et leur souhaitèrent un avenir heureux, et digne de leurs travaux. De magnifiques morceaux de chant et de musique exécutés par les élèves-institutrices sous la direction de M. le Professeur Fowler contribuèrent beaucoup à donner de l'intérêt et de la gaieté à cette séance.

Avant de se retirer, M. le Principal donna quelques avis au sujet de la réouverture des classes et remercia le nombreux auditoire. Puis sur la demande de M. le Président on chanta le *God save the Queen*, et le Rév. M. Jenkins termina la séance par une prière d'actions de grâces.

Lundi, le dix-neuf juillet, l'École Normale Jacques-Cartier a couronné par une belle séance une année d'études bien remplie. Le temps étant très-beau, on avait placé le parterre sous une tente de voiles et de drapeaux, dans la cour de l'ancien château Ramezay, entre deux rangs de jeunes saules et de blanches statues. A côté jaillissait une fontaine, symbole du savoir et des vertus que cette maison répand dans nos campagnes pour préparer de nouvelles moissons d'hommes à notre pays. Aussi qu'il a fait bon de passer à quelques heures en très-bonne compagnie! La séance était présidée par l'Hon. Procureur-Général Ouimet, ayant près de lui M. C. S. Cherrier, Président du Conseil de l'Instruction Publique, M. le chanoine Lamarche, le Rév. M. Lenoir, directeur du Collège de Montréal, M. le supérieur Tassé du Collège de Ste. Thérèse, le Rév. M. Jos. Aubry, Docteur en théologie de la Sapience, plusieurs Messieurs de St. Sulpice, des PP. Jésuites, des PP. Oblats et un nombreux clergé de la ville et des environs. Toute la tente était remplie par les parents des élèves et les amis de l'éducation.

Comme la séance a débuté par la musique et le chant, nous devons dire tout de suite que ces belles choses ont fort bien réussi sous la direction de M. le Professeur Braucis.

Avant la distribution des prix M. l'abbé Godin nous a fait une lecture remplie d'intérêt sur son récent voyage en Europe. Ce rapport, qui n'est qu'un abrégé de celui que l'abbé Godin doit faire au gouvernement, nous fait espérer que les remarques judicieuses qu'il renferme ne resteront pas sans fruits pour le Canada. C'est pour aider, s'il est possible, à obtenir ce bon résultat que nous publions ce rapport abrégé dans notre *Journal*.

Après cette lecture, on fit la distribution des prix aux élèves de l'École Modèle; puis M. le Principal voulut bien appeler aux mêmes honneurs MM. les élèves-maitres de l'École Normale, dont les prix étaient beaux, nombreux et bien mérités. Les élèves-maitres qui nous en ont paru le plus chargés sont MM. Girardot, Labelle, Lefebvre, Gougeon et Docteur Godin. Au sujet de ce dernier, M. le Principal a remarqué en passant qu'il suivait l'exemple donné par son frère, aujourd'hui professeur à l'École Normale.

On était ainsi arrivé, bien agréablement, au but principal de la séance, ou pour mieux dire, au but de toutes les études à l'École Normale, et M. le Procureur-Général Ouimet distribua les diplômes qui donnent droit aux élèves d'enseigner comme Instituteurs. MM. E. Girardot, E. Labelle, M. Ethier, Max. Guérin, Jos. Guérin, H. Boire et N. Paquin ont reçu leurs diplômes pour l'École-Modèle, et MM. J. Lefebvre, A. Gougeon, E. Le Roy, P. Nantel, J. Miller, W. Guillemetto et A. Cléroux ont reçu des diplômes d'École Élémentaire.

Toutes les personnes présentes ont applaudi ces nouveaux maîtres; et M. le Principal Verreau a rencontré le sentiment général quand il a loué ensuite le travail et la bonne conduite de tous les élèves durant l'année qu'on allait finir. Jamais élèves, a-t-il dit, ne m'ont donné plus de satisfaction depuis que je dirige cette École Normale. Et il s'est empressé de partager le mérite qui lui en revient, avec Messieurs les Professeurs dont il a loué le zèle et le succès. Il en est un surtout que les circonstances l'ont engagé à distinguer particulièrement. C'est M. l'abbé O. Routhier, qui a partagé ses travaux depuis trois ans, et que le Collège de Ste. Thérèse réclame maintenant pour son directeur. Peu s'en est fallu que M. le Principal n'ait accusé de cruauté et d'annexionisme M. le Supérieur de Ste. Thérèse pour avoir voulu lui arracher ainsi son *bras droit*.

M. le Supérieur Tassé n'a pas voulu finir la séance sous le coup d'une pareille accusation, et il s'est justifié d'une manière aussi habile que convaincante. Il y a treize ans, dit-il, le Collège de Ste. Thérèse avait un directeur qui en faisait l'ornement. M. Chauveau, qui connaissait son mérite, fut comme jaloux de notre maison, il lui enleva son directeur et se l'annexa. Il en a fait, comme vous le savez tous, le Principal de l'École Normale Jacques-Cartier. Comment donc M. le Principal peut-il se plaindre si nous venons à notre tour lui arracher son bras droit? — Et les assistants furent convaincus que les raisons des deux par-